

Le « Waterloo » des sondages

Jamais sans doute les électeurs de Paris n'avaient été aussi profondément et souvent « sondés » que pendant cette campagne. Chaque liste ou presque a fait procéder à grands frais à des sondages répétés dans chaque arrondissement de la capitale. Plusieurs Instituts, pour le compte de tel ou tel journal, ont interrogé inlassablement les Parisiens. Rétrospectivement, c'est le Waterloo des sondages.

La compétition entre les listes patronnées par M. Jacques Chirac et celles que conduisait M. d'Ornano constituait évidemment le premier grand point d'interrogation. Hélas ! les sondages se sont trompés à peu près partout. Non seulement sur les pourcentages respectifs, mais souvent sur le sens du mouvement et l'ordre d'arrivée.

Ainsi, dans deux secteurs, le sondage IFOP-Quotidien de Paris donnait égalité aux deux listes : 23 % dans le 1^{er} secteur (premier et quatrième arrondissement) et 17 % dans le 17^e secteur (dix-neuvième arrondissement). L'écart est notable dans le 1^{er} secteur (liste Chirac : 28 % ; liste d'Ornano : 22 %) et plus réduit, mais en sens inverse, dans le 17^e secteur (liste Chirac : 17,4 % ; liste d'Ornano : 19,3 %). Le même Institut plaçait la liste Chirac nettement en tête dans le 18^e secteur (vingtième arrondissement) avec 21 % contre 18 % à la liste d'Ornano : c'est l'inverse, la liste Chirac obtenant 17,2 %, la liste d'Ornano 21,6 %. Même erreur pour le sondage Public S.A.-Paris-Match qui, dans le 14^e secteur (seizième arrondissement), créditaient de 32 % la liste Chirac, qui obtient 33,5 % des suffrages, et de 31 % la liste d'Ornano, qui atteint en fait 36,3 %. Et aussi

dans le 16^e secteur (dix-huitième arrondissement), où la liste Chirac, créditée de 21 %, ne recueille que 17,5 % des suffrages, tandis que la liste d'Ornano, à laquelle le sondage attribuait 18 %, en obtient 27,6 %.

Pour la gauche et les écologistes, les résultats du scrutin sont un peu plus proches des indications données par les sondages, mais ceux-ci ne sont néanmoins guère satisfaisants. Ainsi l'IFOP accordait-elle aux listes écologistes une seule chance de franchir la « barre » des 12,5 %, avec 14 % dans le 17^e secteur (dix-neuvième arrondissement) ; or dans ce secteur ils n'obtiennent que 9,1 % ! Mais ils dépassent, en revanche, le seuil fatidique dans trois autres secteurs, les 3^e, 4^e et 5^e secteurs (cinquième, sixième et septième arrondissement), avec respectivement 13,9 %, 13,8 % et 13,2 %, alors que l'IFOP leur en octroyait 9 %, 10 % et 11 % ! Du côté de Public S.A.-Paris-Match, les écologistes avaient la grosse cote dans les prévisions : 19 % pour le 1^{er} secteur (premier et quatrième arrondissements), 17 % dans le 2^e secteur (deuxième et troisième arrondissement), 16 % dans les 7^e et 8^e secteurs (neuvième et dixième arrondissement). Or dans ces quatre secteurs les listes écologistes ont réuni respectivement 11,1 %, 9,7 %, 6,4 % et 7,85 %.

Tous ces sondages coûtent cher. Voilà beaucoup d'argent gaspillé et beaucoup d'électeurs trompés par ce battage, où les arrière-pensées commerciales et parfois partisans tiennent une place notable. Encore une fois, il faut réglementer et contrôler les sondages. Ou y renoncer.